

On reparle du statut particulier de l'enseignant

La réunion sectorielle des responsables de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, tenue au Lycée Technique de Bafoussam du 16 au 17 septembre 2004, a permis aux principaux acteurs de ce secteur, de remettre au goût du jour, la question de l'application stricte et sans délai, du statut particulier de l'enseignant.

Réuni autour, du Gouverneur de la province de l'Ouest Amadou Tidjani, qui présidait les travaux, il s'est agit pour les chefs d'établissements publics et privés, les inspecteurs pédagogiques, représentants des syndicats d'enseignants, représentants des associations des parents d'élèves, délégués départementaux, délégué provincial et autre émissaire spécial du ministre Louis Bapès Bapès, de plancher sur les maux qui minent l'enseignement technique et la formation professionnelle, afin de trouver les voies et moyens d'améliorer, à l'aube de cette nouvelle année scolaire les résultats aux examens et concours déjà pas très reluisants en dernière session 2003/2004. Le thème "amélioration des résultats scolaires à travers une saine émulation", soumis à cette réunion par le Ministre Bapès Bapès, présageait d'ailleurs déjà, de l'orientation à donner aux travaux du tout premier grand rendez-vous de ce secteur d'éducation, depuis la rentrée scolaire. Et comme pour donner le ton, Louis Bapès Bapès, à travers un message destiné à la communauté

éducative et lut en ouverture officielle de la sectorielle, aux participants, a dénoncé le clientélisme, l'incivisme, la démotivation, l'absentéisme et l'affaiblissement de la conscience professionnelle des enseignants, qui contribuent à dégrader l'école, chaque jour un peu plus. De même, il a annoncé pour la nouvelle année académique qui s'ouvre, une lutte sans merci, contre la corruption et la propagation du VIH/Sida et des IST en milieu scolaire, toutes choses qui œuvrent en défaveur du rendement de l'élève. Seulement, cette perception de la situation pour le moins critique, du ministre de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, n'a pas été partagée par les responsables provinciaux de cet ordre d'enseignement. Eux qui ont pris le contre-pied de Louis Bapès Bapès, en allant chercher durant leurs deux journées d'intenses activités, les causes des échecs massifs aux examens et concours, beaucoup plus en amont. Il ressort en effet de leur rapport général, adopté en séance plénière, et lu à l'assistance par Madame Tsaffack Elisabeth, rapporteur général que c'est

dans l'application totale du nouveau statut de l'enseignant que réside, tout au moins, les débuts de solutions à l'épineux problème des échecs scolaires massifs et à la décadence de l'école. Un statut particulier dont-on sait que ces textes, sans être une panacée, contribueraient tout de même à l'amélioration de la condition de l'enseignant, en lui garantissant des avancements objectifs et automatiques, suivis par une ligne de finances tout aussi objective et automatique, qui refléterait à suffisance, les mérites de ces hommes de caractères particuliers à l'origine de la nation. Mais alors, depuis la signature de ce statut particulier qui remonte aujourd'hui à des lustres, il continue, toujours de croupir dans les tiroirs des bureaux feutrés de certains services dont les responsables s'emploient à jouer du dilatoire, pour rendre chaque jour, le sujet un peu plus confus, mieux obscur. De plus, les participants à la réunion sectorielle, des 16 et 17 septembre à Bafoussam, ne sont pas passés par quatre chemins pour recommander, toujours dans l'optique des solutions pour de meilleurs

résultats, la revalorisation des taux de vacation des participants aux processus des différents examens et concours, et l'établissement d'une grille objective de la prime de rendement. Sur un plan purement pratique, les responsables de l'enseignement technique et de la formation professionnelle ont dénoncé l'opacité et l'obscurantisme qui régissent les choix des organisateurs des examens, tout en appelant à l'implication de tous les établissements dans le circuit, la réduction des épreuves à passer par jour, par les candidats le rapprochement géographique des centres d'examen, l'élaboration des sujets par les professeurs des classes d'examen, l'augmentation des subventions aux initiatives privées et la dotation des établissements des financements pour la maintenance. Tant de choses qui, comme on le voit n'ont vraiment pas pris en compte, les centres d'intérêts identifiés par le Ministre Louis Bapès Bapès, en guise d'orientation, à quelques exceptions près, telle l'investissement des parents dans le suivi scolaire de leurs progénitu-

res. Pour ce qui est des autres temps fort de la deuxième sectorielle du genre, l'on a eu droit d'abord à l'allocution d'ouverture du Gouverneur Amadou Tidjani, dont-on retient pour l'essentiel l'exhortation du dialogue et la collaboration des parties prenantes aux travaux, et la ferme proscription d'une éventuelle reconduction des anciennes méthodes qui selon lui ont montré leurs limites. Puis, l'on aussi eu droit à cette image forte, de six lauréats au CAP 2004, qui se sont distingués par leur travail, recevant leurs attestations de réussite, des mains de Monsieur Olinga Meke Rémi, directeur des ressources humaines au MINTFOP, et émissaire spécial du Ministre de l'enseignement technique et de la formation professionnelle. Fait assez significatif tout de même pour ne pas manquer d'être souligné. Le nombre quasi insignifiant de femmes présenté à ces travaux.

Christian NOUNKEU (Stagiaire)

DONS

Les Bamiléké de Dallas volent au secours de l'école Bilingue de Mbouda a réitéré son opération cette année dans une école de Bangangté. Le projet dit que chaque année, une école sera choisie dans un département de l'Ouest pour recevoir la marque de cœur de la famille Bamiléké de Dallas aux Etats-Unis. Après les Bamboutos et le Ndé, on attend la suite

L'étoile publique Bilingue de Bangangté était dans la joie avec des cadeaux remis aux élèves, aux enseignants et à l'établissement à l'initiative de LAFABA (La famille Bamiléké résidant à Dallas-Forth-Worth aux Etats-Unis). Cette remise des dons à l'école publique Bilingue de Bangangté a effectivement eu lieu le mercredi 15 septembre 2005 au sein de la dite école par une délégation de LAFABA conduite par son président. Etant donné l'importance de l'événement, les responsables de l'école chargés de conduire l'organisation de la rencontre n'ont pas manqué de solliciter la présence de Monsieur le sous-préfet de Bangangté et de l'autorité municipale. L'un et l'autre se sont faits représentés à la cérémonie par leur adjoint. Cependant que le délégué départemental de l'éducation national M. Tiofack Jean et plusieurs autres personnalités acceptaient de venir se joindre aux parents des élèves récipiendaires. L'arrivée de la délégation de LAFABA (La famille Bamiléké résidant à Dallas-Forth-Worth aux Etats Unis), était solennelle. Une espèce de cahier de retour au pays

natal par des membres qui avaient dans leurs valises ce que les Américains appellent "Back Pack" compris comme une sorte de hotte de Père Noël à l'intention des cadets. L'événement proprement dit a commencé par l'exécution de l'hymne national, ensuite il y eut le mot de bienvenue du directeur de l'école publique Bilingue de Bangangté. Parmi les faits soulignés dans cette allocution, le directeur a attiré l'attention des invités sur le manque de matériels didactiques dans son école. Pour lui donc, la cérémonie avait toute sa raison d'être. Précisions énoncées juste après avoir souhaité la bienvenue aux nombreux invités. Le moment tant attendu était la remise proprement dite des cadeaux qui comprenaient entre autres des cahiers, des règles, des stylos à bille, des livres et de l'argent en espèce. Monsieur Kwamé Honoré, président de LAFABA et venu tout droit des Dallas aux Etats-Unis pour la circonstance a résumé les activités de l'organisation en faisant comprendre aux uns et aux autres que l'école publique Bilingue de Bangangté est la deuxième après

celle de Mbouda à recevoir des cadeaux. En dehors des élèves et de certains enseignants bénéficiaires de l'opération, il importe de noter que l'école quant-à-elle n'a pas été oubliée. Elle a reçu des documents et livres pour sa bibliothèque. Les enseignants ont reçu chacun un paquet toujours offert par LAFABA. Pour terminer le directeur de l'école Bilingue a pris son temps, à travers un geste à l'endroit de LAFABA pour surprendre tout le monde en offrant à son délégué, un objet d'art qui avait pour message les remerciements pour tout ce qui a été fait pour les élèves, les enseignants et établissement. La fin de la cérémonie a été marquée par le discours de Monsieur le délégué départemental de l'éducation nationale pour le Ndé, qui à travers son allocution a pu prouver le bilinguisme qui règne au Cameroun. Vivement que de telles initiatives se répètent. Vivement que la troisième édition des "Back Pack" arrive

Jérôme Narcisse SOBZE A Bangangté

BAFANG

Le RDPC transforme la remise des bourses en campagne électorale L'occasion de la remise des bourses à la maison du parti, le samedi 18 septembre était le prétexte tout trouvé !

Quelques jours de la présidentielle, la cérémonie de remises des diplômes et paquets aux boursiers de Centrale Voyages en partenariat avec la section départementale OJRDPC du Haut-Nkam a donné l'occasion aux organisateurs de cette dernière de procéder à une sorte de démonstration de force, ce samedi 18 septembre 2004. De fait, la maison du parti, RDPC, de Bafang s'est avérée trop étroites pour contenir, toutes les autorités administratives, élus du peuple et surtout, les membres d'un jour de l'OJRDPC, dont beaucoup avaient été recruté dans les quartiers tôt le matin et arboraient tant bien que mal les t-shirts aux effigies de l'homme Lion. Tout au long de la cérémonie, les différents speakers qui se succédaient sur l'estrade n'ont pas tari d'éloge envers le parti de leurs amours. A aucun moment, l'on a connu de répit quant à vanter les mérites du "seul et bon choix" des camerounais. Et pourtant, la cérémonie du 18 septembre à Bafang se voulait entièrement consacrée à la célébration de l'excellence scolaire, pour cette centaine de jeunes qui ont brillé par le travail, durant la session 2003/2004.

Mais rapidement, la désillusion s'est faite, et pour le visiteur qui y débarquait, c'est l'idée d'un meeting du parti au pouvoir qui lui venait en tête sitôt. Néanmoins on, retiendra que pour cette deuxième édition, l'innovation majeure a été la remise des diplômes aux boursiers des cours de vacances en langue Fé'eFe'e. et dans cette catégorie, c'est Ngounou Rebecca qui s'est le plus distingué, avec une moyenne de 15,8 sur 20, suivit de Kabieu Stéphane et Kanga Romaric. Pour le reste, 26 Lauréats sont mis au cours préparatoire, 28 au CEI, 24 pour le CEII, 22 au CMI, 30 au CMII, 33 de 6e, 5e, 1ère année et 2ème année, 27, de 4e, 3e, 3e année, 4e année, 2nde, Première, Terminale et Enieg. Au terme de cette cérémonie, les uns et les autres ont dit leur satisfaction quant à l'initiative. Surtout qu'il y avait beaucoup de bière au rendez-vous, et l'on s'est bien bagarré pour en consommer au maximum. Du vrai militantisme, on vous dit...

Christian NOUNKEU (Stagiaire) Envoyé spécial à Bafang